

Au début de sa carrière, Dom Bosco fit un autre genre de miracle, celui-là incontestable et de plus prodigieux : il obtint de Rattazzi, alors ministre, qu'on lui confiât, pour un jour entier, les deux cents jeunes détenus de la prison de Turin.

— Mais, dit le ministre, je vous donnerai, dans ce cas, deux cents gendarmes.

— Je n'en veux aucun, répondit Dom Bosco, et je répons de tous, à moi seul.

On le laissa faire, tant cet homme extraordinaire dans toutes ses allures, inspirait déjà une confiance sans borne.

Au jour dit, il partit avec les jeunes détenus, sans gardiens, sans gendarmes, les emmena au parc royal de Stupinigi, les catéchisa, les fit manger et s'amuser, et le soir il les ramenait, tous en rang, à la prison, pas un ne manquait, pas un dégât n'avait été commis par eux.

Telle était l'influence qu'il exerçait autour de lui que, sur les huit cents enfants qu'il élevait dans sa maison principale, aucun ne fut jamais puni par lui, et ne lui résista un instant : tous se seraient fait tuer pour lui.

Mais les hommes ne lui résistaient pas plus que les enfants. Dom Bosco rentrait souvent à la nuit à sa maison du Valdocco, et l'on savait qu'il y rentrait parfois les poches bien garnies ; un homme l'attend dans une rue déserte de ce bas quartier, et lui demande la bourse ou la vie.

Dom Bosco lui dit qu'effectivement il a de l'or, qu'il est facile de le lui prendre ; mais que des enfants du peuple attendent leur pain et que cet or va les faire vivre. Peu à peu, il raisonne son voleur, lui fait honte de son crime, lui demande ses antécédents, s'intéresse à lui, le convertit, et finalement le voilà qui s'assoit sur une borne, fait mettre le malandrin à genoux dans la boue, et le confesse là, tout bonnement dans la rue, le renvoie repentant et s'en va.

C'était bien un saint Vincent de Paul que cet homme extraordinaire, et son œuvre lui survivra toujours, parce qu'elle émane de ce qui est l'essence même de la religion : la charité.

L'insigne basilique de Saint-Denis.

La basilique de Saint-Denis ! quel édifice a eu une fondation plus merveilleuse ! quel monument a été plus intimement lié à la grandeur, à la gloire de France ! quelle basilique a eu des dépôts plus précieux à garder ; quel temple a vu des événements plus solennels s'accomplir sous ses voûtes ! Tout ce qui a fait tressaillir de douleur ou de joie l'âme de la France a eu son contre-coup dans l'insigne basilique de Saint-Denis.

C'est d'abord au miracle opéré par la première apôtre de la Gaule qu'elle doit sa fondation. C'est dans son premier sanc-